

056	UTBM Service communication	l'Est Républicain	4 juillet 2018
		Temps fort	industrie du futur - Mattern Lab - PSA Sochaux - Fab Lab

Le pari fait sur l'industrie du futur

Présidente de la Région Bourgogne Franche-Comté, Marie-Guite Dufay a découvert hier le projet du « Mattern Lab » à Sochaux. Un projet ambitieux mais coûteux, qui doit faciliter le passage à l'industrie du futur.

C'est dans un ancien bâtiment de l'usine de mécanique de Sochaux que devrait naître d'ici un an le « Mattern Lab », laboratoire dédié à l'industrie 4.0 ou industrie du futur et à l'écllosion de jeunes pousses (startups).

L'étude menée par PSA Peugeot Citroën Sochaux, la Caisse des dépôts et le cabinet Erdyn a évolué au fil des mois. Elle est désormais bien avancée.

Le « Mattern Lab » s'inspire en partie de ce qui a été réalisé chez PSA Peugeot Citroën sur le site de Vigo en Espagne, qui est en matière d'innovation et d'ouverture sur l'environnement immédiat une référence au sein du groupe.

Il répondra aux besoins et attentes spécifiques de l'industrie du futur dans le Nord Franche-Comté. Ce laboratoire aura pour vocation de favoriser l'écllosion de jeunes pousses (startups). Il fonctionnera comme « un cluster horizontal » ou un centre de ressources ouvert à tous, en particulier aux petites et moyennes entreprises industrielles.

Ce projet se déploiera sur 6 000 m², avec des espaces de bureaux, un village des startups, un fablab managé par l'Université de Technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM), un lieu d'accueil des entreprises 4.0.

Sont prévus aussi des espaces de formation, équipés d'une mini-ligne de fabrication et d'une école d'apprentissage ainsi qu'un espace mis à la disposition du laboratoire FEMTO. Il sera consacré à la recherche appliquée spécialisée dans les problématiques d'intelligence artificielle.

Des aménagements estimés entre 10 à 15 millions

Le « Mattern Lab » devrait être opérationnel, après une première phase de travaux de réhabilitation des locaux, « courant 2019 ».

Le coût de cet aménagement est estimé « entre 10 à 15 millions d'euros » pour les aménagements intérieurs et extérieurs. Mais l'investissement global que représente ce projet est vraisemblablement plus élevé.

Toujours est-il que l'émergence de ce projet est liée à l'action « Territoire d'innovation de grande ambition » (Tiga), qui est dotée de 450 millions d'euros sur dix ans.

Le projet présenté par le Nord Franche-Comté, intitulé « Transformation d'un territoire industriel. Création d'un écosystème d'innova-

tion et de développement des green technologies », est l'un des 24 sélectionnés au plan national.

Aux 400 000 euros mobilisés par l'État, s'ajoutent désormais 200 000 euros déployés par la Région pour les deux projets retenus en Bourgogne et en Franche-Comté.

Des financements croisés seront apportés par Pays de Montbéliard Agglomération (PMA) ainsi que par l'agglomération du Grand Belfort pour accompagner le projet à l'échelle du Nord Franche-Comté.

Mais au bout de la démarche, ne seront retenus que dix projets d'envergure nationale et d'intérêt général. Le projet nord comtois sera-t-il retenu au final ? Rien ne permet aujourd'hui de l'affirmer, mais il est permis de l'espérer.

Jacques BALTHAZARD

« Je rencontrerai aujourd'hui les fournisseurs en difficulté de General Electric pour leur proposer un accompagnement. »
Marie-Guite Dufay, présidente de la Région



La présentation des lieux du futur « Mattern Lab » à Sochaux faite en grande première devant Marie-Guite Dufay, présidente de la Région Bourgogne Franche-Comté et des élus de PMA. Photo J.B.



Photo L.V

Questions à ?

Marie-Guite Dufay
Présidente de la Région

« Le seul projet en France purement industriel »

En quoi le projet du Nord Franche-Comté se démarque-t-il des autres sélectionnés dans le cadre de « Territoires d'innovation de grande ambition » (Tiga) ?

« Sur les 24 projets sélectionnés, c'est le seul qui présente une dimension purement industrielle. Il est transposable sur d'autres territoires à dominante industrielle. Il concerne tous les citoyens par son caractère multidimensionnel. Nous avons une révolution à mener pour favoriser l'émergence de

l'industrie du futur même si beaucoup de choses ont d'ores et déjà été faites. Il faut préparer l'avenir, qui passe par la diversification et la digitalisation de notre industrie. Une vraie dynamique est créée, qui associe le monde universitaire, le monde de la recherche, les laboratoires ainsi que les petites et moyennes entreprises industrielles. »

Les pertes d'emploi ont été conséquentes dans ce secteur. L'industrie a-t-elle encore un avenir ?

« C'est vrai que nous sommes dans la région qui a le plus souffert, qui est le plus à la peine et qui a le plus de mal à rebondir. C'est la raison pour laquelle il nous faut miser sur la diversification et la digitalisation de notre tissu industriel. On nous riait au nez, il y a quelques années lorsque nous parlions de notre filière hydrogène. Aujourd'hui, cette filière est reconnue pour être la plus active de France. Il nous faut mettre le paquet dans l'automobile et l'énergie pour que nos entreprises soient à la hauteur des enjeux industriels de demain. Nous sommes encore à la traîne et dans une phase de transition. Mais nous disposons de beaucoup d'armes pour rebondir. L'industrie recrée des emplois, sans doute pas assez par

rapport à d'autres régions. Mais il nous faut accompagner cette transformation. Le contrat métropolitain permettra de mobiliser des moyens. L'État met 35 millions d'euros. Nous en mettrons autant pour financer les projets que nous jugeons stratégiques pour l'avenir de notre région. »

Et si le projet nord comtois n'est, au final, pas labellisé ?

« Nous réaliserons les investissements nécessaires même si le projet n'obtient pas le label. Ce projet est au centre de "Territoires d'innovation de grande ambition". Ils sont étroitement liés. Il nous faut respecter cette concordance des temps et attendre le début de l'année prochaine. Mais je reste confiante en raison de notre capacité à travailler ensemble. »

Propos recueillis par J.B.